De la difficulté de bien lire … et d'enseigner à lire

Lire, c'est regarder les lettres, les mots, les phrases qu'un autre a écrits et tenter, sans pouvoir lui demander confirmation quant à la pertinence de nos hypothèses, de comprendre ce qu'il nous dit.

Lire, c'est d'autre part une des compétences, sans doute la plus importante, que les professeurs de français s'efforcent de développer chez leurs élèves.

A cet égard, dès la première année du cours intitulé « Questions de didactique », les étudiants se penchent sur les méthodologies spécifiques susceptibles de développer les compétences de lecture de leurs élèves. Ils apprennent entre autres que lire consiste à construire le sens littéral du texte (ce que le texte dit de façon explicite), mais aussi le sens inférentiel (ce que le texte dit de façon implicite) et le sens personnel (l'ensemble des réactions que le lecteur éprouve face au texte).

Ils apprennent aussi qu'il est important d'enseigner de façon explicite à leurs élèves que lire consiste donc à construire ces 3 sens-là, et de les entrainer à cette démarche. Et qu'une des façons d'y arriver consiste à leur poser de bonnes questions.

C'était donc l'objet d'une partie de l'examen de fin d'année, que voici :

Quelles questions (5 minimum et 8 maximum) vas-tu poser à tes élèves de 3e année de l'enseignement général pour les amener à construire <u>les sens</u> du texte ci-contre ? Compose-les et donne les réponses.

La bibliothèque

Rien n'est mieux défendu contre le bruit que la bibliothèque.

Seuls les muets, s'ils ne sont ni tuberculeux ni enrhumés, peuvent y entrer. Mais en pantoufles de feutre, sans bagues ou montres-bracelets ou autres objets susceptibles de troubler le silence.

Tous les deux mètres, dans les couloirs, des surveillants armés font respecter le règlement. Dont l'essentiel est résumé par des panneaux d'acier.

« Avancez lentement » peut-on lire. « Évitez de respirer par le nez ». « Ne heurtez pas les murs ». « Marchez sur la pointe des pieds ».

Les ordres deviennent plus précis, plus secs encore au seuil de la grande salle de lecture de la bibliothèque où deux panneaux géants dictent des consignes de poids.

La première : « Défense de tourner les pages des ouvrages ».

Et l'autre : « Défense de lire ».

Jacques STERNBERG, *Contes glacés.* Coll. Espace Nord Junior, Labor, 1998

Constat ? Les questions proposées et/ou leurs réponses ont souvent été peu pertinentes, passant à côté du sens inférentiel, et révélant ainsi une difficulté de nombreux étudiants à construire eux-mêmes le sens du texte. S'ils devaient guider des élèves dans la recherche de ce sens, ils seraient bien en peine…

Certains par exemple ne relèvent pas le paradoxe d'une bibliothèque qui interdit de lire. Ils ne s'interrogent pas sur la raison de la présence de gardes armés dans cette bibliothèque. S'ils notent des exagérations dans le dispositif mis en place pour faire respecter le silence, ils n'en tirent pas de conclusion. Et ils ne s'interrogent que très rarement sur le but poursuivi par l'auteur qui a choisi de décrire un tel lieu.

D'autres bien sûr y arrivent, au moins partiellement, et parfois très bien :

- *A ton avis, cette bibliothèque existe-t-elle ? Justifie ta réponse avec des éléments du texte.*

  Non, même s'il y a des bibliothécaires qui ressemblent à des surveillants sévères, il n'y a pas de bibliothèque qui engage des gardes armés pour faire respecter un règlement absurde puisqu'il finit par interdire de lire (paradoxe).

- *Quel est pour toi le message du texte ?*

En général, il y a trop d'interdictions dans les bibliothèques : on cherche avant tout à faire taire les lecteurs au lieu de les pousser à lire et échanger, les bibliothécaires sont trop peu tolérants.

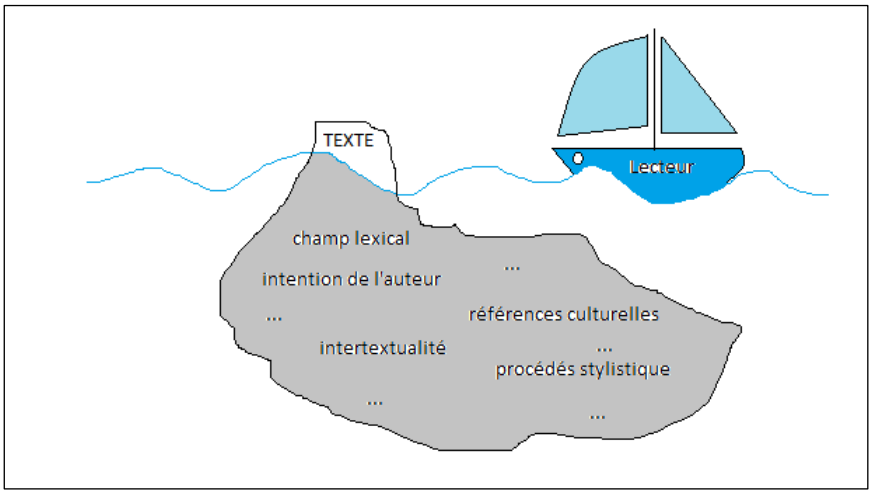
- *A quel lieu te fait penser cette bibliothèque ? Justifie ta réponse.*

On dirait une prison : surveillants armés, règlement excessivement sévère, pas d'effets personnels, pas de liberté…

- *A quel type de société une telle bibliothèque pourrait-elle appartenir ?*

Une dictature (pas de liberté, gardes armés). La lecture / la culture en sont bannies parce qu'elles sont le support du sens critique. *On perçoit, dans cette réponse, une connaissance du monde approfondie et la capacité de réflexion analytique de son auteur.*

Analyse : La difficulté de lecture la plus courante provient sans doute d'une représentation erronée de l'acte de lire, d'un « déficit de clarification de la lecture ». Les textes sont considérés a priori comme « transparents », ils révéleraient ainsi leur sens sans rien cacher. Or, un texte est toujours au moins partiellement opaque : l'auteur ne nous dit pas tout ! Il ne livre pas le fond de sa pensée, il n'explique pas le but qu'il poursuit, il ne dit pas quel est le point de départ de sa réflexion. A nous donc de chercher, d'interpréter. Un texte se présente en fait comme un iceberg, dont seuls 10% (la partie émergée) sont visibles. Il faut donc plonger sous la surface pour découvrir sa profondeur, de quoi il est effectivement composé.



Le comportement actif du lecteur compétent est donc fondamentalement opposé à la croyance selon laquelle le sens va apparaitre seul, comme par magie, au terme du déchiffrage.

* * *

J'ai souvent entendu, notamment lors des journées portes ouvertes, la question suivante : *« J'aimerais m'inscrire au régendat en français, mais je n'aime pas lire. C'est grave ? »*

Euh… oui, c'est grave, en particulier quand on a le projet de devenir professeur de français dont une tâche essentielle consiste à enseigner la lecture et à ouvrir ses élèves au monde par ce biais privilégié. Parce que lire, ce n'est pas seulement faire entrer des lettres, des mots et des phrases dans son cerveau, c'est avoir la curiosité et la volonté d'entrer en relation avec l'intelligence des auteurs. Et que lorsqu'on possède cette curiosité, la lecture devient alors un formidable moyen de s'ouvrir et de grandir.

Mais ce n'est pas mortel ! Lire s'apprend, à tout âge. A nous, les enseignants de français, de donner à nos élèves les outils de la compréhension et à les inciter à plonger pour découvrir la profondeur des textes.

Jean KATTUS